



L'œuvre au rouge d'Elke Daemmrich

Inutile de lui poser la question, son œuvre flamboyant d'évidence : Elke Daemmrich ne croit pas à la mort de l'art qu'on nous prédit depuis des décennies. Pourquoi en serait-il autrement ? Sa foi en son talent d'artiste confine au sacerdoce, à la liaison fatale et à la maternité absolue et triomphale ; quant à ses peintures et à ses gravures souvent taguées des voluptés de la méditerranée, elles ont vite intéressé les galeries, les musées et de riches fondations. Rien d'étonnant à cela ! Son style sans mièvrerie, touffu et tout flammes mais au scalpel d'entomologiste, a de quoi exciter un œil morne.

C'est, en effet, par des couleurs violemment saturées, des rouges claquant comme des oriflammes, des bleus qui sont des lames et les verts des acides mordants qu'elle embrase nos langueurs ; c'est par des métissages de dessins et d'idées sophistiqués, des jeux de transparence et de reflets qu'elle incendie notre imaginaire ; c'est par des motifs savamment tissés débordant la toile ou le papier qu'elle glotonne nos timidités. Que voulez-vous ? Elke Daemmrich n'a aucun goût pour la sobriété et le minimalisme, car à l'ascétisme, au vide et au presque rien, elle préfère l'abondance et le plein.

Mais il ne faudrait pas se leurrer ! Si certaines de ses visions magnifient encore l'opulence, résonnent d'hymnes à la vie et aux délices ou palpitent d'humour comme une coquetterie dans l'oeil, elles ne renvoient plus à l'image de l'Eden perdu qu'elle avait entrevue. De subtils changements, prémices d'une sinistre métamorphose, sont venus corrompre l'atmosphère de liesse et de gaîté des premières créations : la profusion d'objets s'est faite étouffante; les aiguillons, les dards, les rostres

des insectes plus agressifs ; les corridas plus sanglantes ... Puis déferlèrent les guerres, la catastrophe de Fukushima, les attentats, et l'impérieuse nécessité de lutter contre ces sortes de société polluant la paix et tous nos rêves de ciel, de mer et de terre purs.

Dès lors sans renier la couleur et la saveur de l'existence, Elke Daemmrich s'est mise à signer à l'acide son engagement et à déverser crûment dans ses eaux fortes principalement, ses lugubres séries d'oiseaux démembrés, de villes dévastées, d'humains sidérés, égarés, contaminés.

C'est ainsi que l'artiste allemande, s'adonnant à la danse de l'Apocalypse et de la mort, est entrée, à son tour, en résistance.

Reine Serrano

Atelier : 2, rue de la Rotonde 34290 Alignan-du-Vent
04 30 72 35 14 - adresseemail : elkedaemmrich@aol.com;
site : www.elkedaemmrich.com.

